

Chapitre 5

La voiture ne bouge pas.

– Merde¹ ! crie Tarek.

Il essaie encore une fois, mais la voiture reste à sa place. Tarek a dit à madame Poncet qu'il avait une voiture, mais il ne lui a pas dit que cette voiture était une épave². Il ne lui reste plus qu'à prendre le métro et le bus pour aller jusqu'aux *Saisons*. Il n'a pas beaucoup de temps devant lui. En plus, le dimanche, il y a moins de bus. Tarek va devoir courir.

Deux heures plus tard, Tarek arrive enfin dans le parc du restaurant. Il est presque 15 heures. Les parkings sont pleins de voitures. Madame Poncet va sûrement le renvoyer³. Elle ne lui pardonnera⁴ pas d'arriver en retard alors qu'il y a beaucoup de clients.

Tarek entre dans la cuisine. Madame Poncet et Augustin sont en train de préparer des desserts devant Jessi qui va les servir.

– Excusez-moi ! dit Tarek.

– C'est bon, monsieur Bouraoui ! La plonge vous attend. Elle n'a pas bougé. Allez-y ! dit la patronne qui n'appelle plus Tarek par son prénom. Mauvais signe !

– Vraiment, c'est pas mon genre d'être en retard.

– Je ne veux pas le savoir. La vie privée de mes employés ne m'intéresse pas. Aujourd'hui, j'ai plus de 212 couverts⁵ et trois employés absents. Ils ont sûrement des bonnes raisons de ne pas être là. Mais résultat : j'ai trois fois plus de travail depuis ce matin, remarque madame Poncet. Alors, je n'ai vraiment pas le temps de vous écouter...

Tarek va à la plonge. Il a écouté la leçon. Aujourd'hui encore,

il y a de la vaisselle partout. C'est sûr, il ne pourra jamais s'y habituer. Alors, Tarek applique sa méthode⁶ pour oublier qu'il a horreur de la plonge. Il répète dans sa tête les dialogues qu'il doit apprendre pour le casting de jeudi prochain.

- 5 – Je t'ai dit que je ne voulais plus te voir. Tu ne comprends toujours pas ? Ce n'est pas difficile pourtant. Je ne t'aime plus. Je ne te supporte plus.

Parfois, il dit aussi des poèmes, surtout ceux de Prévert :
Qu'est-ce que ça peut vous faire // Ce qui m'est arrivé... Mais,

- 10 tout à coup, une fille rigole derrière Tarek. C'est Jessica :

– Qu'est-ce que tu dis ?

Tarek la regarde. Il doit avoir les joues rouges.

– J'ai parlé ?

- 15 – Ben oui, on t'entend depuis tout à l'heure avec Augustin et la patronne. On se demandait avec qui tu étais.

– Avec personne !

Jessica rigole encore, elle dit :

– C'est pas grave de parler tout seul.

– Je ne parle pas tout seul.

- 20 – Tu parles à l'homme invisible⁷, alors ? demande Jessi qui doit le prendre pour un imbécile⁸.

Je suis comme je suis

(...)

et puis après

qu'est-ce que ça peut vous faire

je suis comme je suis

je plais à qui je plais

qu'est-ce que ça peut vous faire

(...)

Extrait de « Je suis comme je suis »,
de Jacques Prévert.



Jean Ferrat (1930-2010), chanteur, musicien et compositeur. Il est célèbre, entre autres, pour avoir mis en musique des poèmes de Louis Aragon.

Tarek hésite⁹. Il ne parle pas souvent de sa passion aux jeunes de son âge. Au collège et au lycée, certains élèves se moquaient de lui parce que sa passion pour les mots, les poèmes, les histoires faisait de lui un être différent. Alors, il explique :

- J’apprends un rôle, c’est pour un casting ! 5
- Tu veux faire du cinéma ? demande Jessica.
- Oui, ou du théâtre !
- Ah ! dit Jessi avec mépris¹⁰, comme si elle préférerait l’idée d’un plongeur un peu fou.

Et elle s’en va en salle avec sa longue tresse qui danse dans son dos. À ce moment, madame Poncet appelle Tarek : 10

– Monsieur Bouraoui !

Tarek laisse sa plonge et va en cuisine. La patronne est derrière ses casseroles. Elle lui dit sans se retourner :

- Alors, comme ça, vous voulez être acteur ? 15
- Oui, enfin, c’est mon rêve. Je ne sais pas si je vais réussir.
- Hier soir, je vous ai entendu dire des poèmes.

À côté de la patronne, le visage d’Augustin n’exprime¹¹ rien.

- Ça m’a échappé¹²... Je ne comprends pas. En général, je suis discret¹³. 20

– Ce n’est pas une honte¹⁴ d’aimer les poèmes, continue madame Poncet. Moi, j’en lis souvent. Les jolis textes, ça aide à supporter la vie !

- Mais je n'ai pas honte : j'aime les poèmes, les chansons, le théâtre, le cinéma, répond Tarek.
- J'aime bien ce poème que vous disiez hier : *Un jour pourtant un jour...*
- 5 – *Un jour pourtant viendra un jour couleur d'orange...*
- C'est de qui ?
- C'est d'Aragon ! Jean Ferrat en a fait une chanson.

Un jour un jour

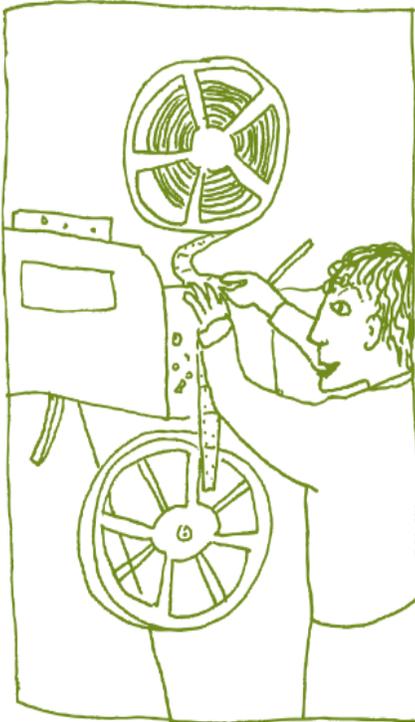
(...)

Un jour pourtant, un jour viendra couleur d'orange
Un jour de palme, un jour de feuillages au front
Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront
Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche
(...)

Extrait de « Un jour un jour », de Louis Aragon.

- Ah, c'est la chanson que je connais. Je ne savais pas que c'était un poème d'Aragon.
- 10 – Beaucoup de gens ne le savent pas.
- Dites-moi, Tarek : Qu'est-ce que vous faites ici, si vous voulez faire l'acteur ? demande tout à coup madame Poncet avec une voix dure qui étonne Tarek.

- Euh... Gagner de l'argent... hésite Tarek. Et puis, je ne sais rien faire d'autre.
- Et pourquoi vous ne faites pas une école de cinéma ?
- Je n'ai pas de diplôme... Sans diplôme, impossible de faire une école de cinéma. Alors en ce moment, je fais un CAP* de projectionniste par correspondance...
- Projectionniste et acteur, ce n'est pas la même chose. Quand on a une passion, il faut faire attention à ne pas la perdre...



Moi, j'ai la passion de la cuisine, des bons repas. Je fais attention !

À ce moment-là, le DJ arrive. C'est Paul, un garçon avec des cheveux noirs et jaunes. Il est paniqué. Sa sono¹⁵ ne fonctionne plus.

- Vous ne pouvez pas la réparer ? lui demande madame Poncet.

- Bof !

- Moi, je peux peut-être vous aider, dit Tarek. J'ai l'habitude de bricoler¹⁶.

- Vous ? demande la patronne. Et avec tous ces talents, vous n'avez pas réussi à avoir un diplôme ?

- Les études et moi...

* CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) : diplôme obtenu après une formation professionnelle et un stage en entreprise. Son titulaire peut devenir ouvrier ou employé qualifié.

- N'importe quoi¹⁷ ! Une chose qu'on n'apprend pas à l'école, c'est d'avoir confiance en soi¹⁸. Si vous restez ici, ça au moins, je vous l'apprendrai... C'est le B.A.-BA !* Alors, prenez un tablier de serveur et accompagnez Paul !



* C'est le B.A.-B.A. ! : expression qui signifie que c'est le minimum à savoir.